

Le marché du travail a connu une reprise sans précédent en 2021.

Plus d'emplois et de recrutements. Pas encore d'augmentation du nombre de travailleurs qui changent d'emploi.

C'est ce qui ressort d'une nouvelle édition du rapport Dynam de l'institut HIVA de la KU Leuven, en collaboration avec l'ONSS (Office National de Sécurité Sociale) et les trois régions. Ce rapport analyse les flux d'entrée et de sortie sur le marché du travail année après année, en se basant chaque fois sur le deuxième trimestre. Le secteur du travail intérimaire, en particulier, a connu une forte augmentation des recrutements en 2021, mais l'enseignement a également connu une forte hausse. Mais en même temps, peu de personnes changent d'emploi, ce qui constitue un point d'attention.

La principale conclusion du rapport Dynam pour 2021 est que l'on n'observe toujours pas de reprise dans les transitions d'un emploi à l'autre. Il s'agit des changements d'emploi qui se succèdent directement, sans l'étape intermédiaire du chômage. Avec la reprise économique, nous nous attendons à une plus grande mobilité sur le marché du travail. Ces changements sont un moteur puissant pour pourvoir les postes vacants, car des recherches antérieures ont montré que plus de la moitié de tous les recrutements concernent des travailleurs qui viennent directement d'un employeur précédent.

L'absence de transitions entre emplois jette un nouvel éclairage sur le taux élevé d'offres d'emploi et la pénurie sur le marché du travail : « Ce n'est pas ce à quoi nous nous attendons dans ces circonstances. Les travailleurs restent encore prudents lorsqu'il s'agit de changer d'emploi. Les employeurs évitent les licenciements à l'aide du chômage temporaire et d'autres mesures de soutien. Il se pourrait que les employeurs fassent tout leur possible pour garder des profils à bord parce qu'il y avait déjà une pénurie dans certains secteurs avant le début de la crise du coronavirus », expliquent les professeurs Ludo Struyven et Tim Goesaert (HIVA, KU Leuven).

Les exceptions à la règle sont les secteurs où l'on observe une légère reprise des transitions entre emplois : agriculture, construction, TIC, immobilier, professions libérales et scientifiques, enseignement. Une autre lueur d'espoir dans cette étude est que nous voyons à nouveau plus de personnes entrer sur le marché du travail à partir d'une position de non-travail, bien que principalement dans des emplois à court terme avec des horaires irréguliers.

Dynamique fédérale

Le début du deuxième trimestre de 2021 était encore caractérisé par des mesures corona strictes (lesdites « vacances de Pâques »), mais de nombreuses restrictions ont été progressivement levées. Cela s'est traduit par une forte reprise du marché du travail par rapport à la période précédente (2019-2020). Quelque 93 000 emplois nets ont été créés. « C'est le niveau le plus élevé jamais atteint depuis le début des mesures Dynam en 2006 », déclare le professeur Struyven, « il est même plus élevé que pendant la période de boom économique qui a précédé la crise financière de 2008-2009. »

Différences régionales

Le recrutement reprend fortement dans chacune des trois régions de notre pays. « La reprise est d'autant plus remarquable après le déclin sans précédent de la première année du coronavirus », a déclaré Tim Goesaert, co-auteur de l'étude Dynam. La Région wallonne arrive en tête de liste avec

une augmentation de 13 %, atteignant ainsi le niveau pré-corona. La forte reprise du travail intérimaire en Région wallonne peut fournir une explication à ce phénomène. Dans les régions flamande et bruxelloise, l'augmentation est respectivement de 8 % et 5 %.

Secteurs

Le recrutement est positif dans tous les secteurs, à l'exception des secteurs financier, agricole et de la santé. Le flux d'entrée dans le secteur du travail intérimaire affiche une forte augmentation de 29 %, soit +28 034 recrutements. Dans l'industrie, le recrutement dans les secteurs de la pharmacie et de la construction mécanique est en hausse, tandis que l'assemblage automobile est négatif en raison du double mouvement de diminution des recrutements et d'augmentation des départs. « Ce sont surtout l'industrie hôtelière et les services administratifs et de soutien (travailleur intérimaire, nettoyage et sécurité) qui sont à l'origine de cette évolution positive », explique le professeur Struyven. Ceci s'applique également aux départs. La diminution globale concerne principalement l'industrie hôtelière (-31 %, de 57 598 à 39 844 sorties) et le secteur des services administratifs et de soutien, y compris le travail intérimaire (-21 %, de 124 754 à 98 859 sorties), deux secteurs dans lesquels les sorties avaient fortement augmenté au cours de la première année du coronavirus. » Parmi les secteurs les plus touchés par la crise du coronavirus, l'aviation et les agences de voyages en particulier continuent d'évoluer négativement.

Âge

Par rapport à la première vague de coronavirus (T2 de 2020), au deuxième trimestre 2021, le nombre de recrutements augmente dans à peu près toutes les tranches d'âge. Les jeunes sortant de l'école (15 à 21 ans) bénéficient d'une amélioration nette de leur connexion au marché du travail. En particulier dans l'horeca et le secteur du travail intérimaire, le taux d'entrée est en forte hausse par rapport à la période précédente.

Pendant la première vague de coronavirus, les personnes âgées ont été aussi plus nombreuses à quitter le marché du travail ; un an après la première vague, cette tendance s'inverse : le taux de sortie diminue. Cette baisse est particulièrement prononcée chez les plus de 65 ans, principalement en raison de l'influence du retour des flexi-jobs.

L'étude complète est disponible ici:

FR

https://www.dynamstat.be/fr/publicaties/release2021_q2_fr

NL

https://www.dynamstat.be/nl/publicaties/release2021_q2_nl

Plus d'informations : Prof. Ludo Struyven ludo.struyven@kuleuven.be